

VIOLENTES BAGARRES A ANTOUIL

Coup de canne donné au Président de la République

Manifestations hostiles. — Cris injurieux. — Coups de sifflet. — M. Loubet assailli. — La garde républicaine mandée par le général Bailloud. — Chefs de police et manifestants blessés. — Nombres de manifestations. — Le retour du Président à l'Élysée. — La soirée.

Paris, 4 juin. — De graves incidents ont marqué, cette après-midi, la réunion d'Anteuil, où se trouvait le général Bailloud, le général de division de la garde républicaine, et ses collègues M. Charles Dupuy, président du conseil, et en face de lui le général Bailloud.

VIOLENTES BAGARRES Coup de canne donné à M. Loubet

Au moment précis où le général Bailloud arrivait près de la tribune d'honneur, une immense clameur s'éleva. De nombreux groupes de personnes appartenant à diverses classes de la société, criaient : « Vive l'armée ! Vive Drouot ! »

LE DÉPART DE M. LOUBET

La foule répondit par un ton plus helle, lorsqu'on lui annonça les voitures de la présidence, derrière la tribune.

LES ARRESTATIONS

Immédiatement plusieurs des manifestants se rapprochèrent de la tribune où M. Loubet se trouvait, la face blême, suivi de M. Dupuy, non moins altéré, l'un de ces manifestants se rapprocha de M. Loubet et le frappa à la tête.

LE BARON DE CHRYSTIANI

L'assailant de M. Loubet est bien le baron de Chrystiani, petit-fils du général de l'Empire. Il est âgé de 44 ans, et habite, depuis trois ans, au n° 20 de la rue de l'Élysée.

LE NOUVEAU PROCÈS

Paris, 4 juin. — Le Comité de l'Union libérale communique une circulaire qui vient d'être adressée à ses adhérents. Elle leur expose les motifs qui ont motivé la tenue de ce procès.

LE DÉPART DE M. LOUBET

Paris, 4 juin. — Le Comité de l'Union libérale communique une circulaire qui vient d'être adressée à ses adhérents. Elle leur expose les motifs qui ont motivé la tenue de ce procès.

Certains d'entre eux témoignèrent un violent mécontentement contre M. Dupuy.

LE DÉPART DE M. LOUBET

La foule répondit par un ton plus helle, lorsqu'on lui annonça les voitures de la présidence, derrière la tribune.

LES ARRESTATIONS

Immédiatement plusieurs des manifestants se rapprochèrent de la tribune où M. Loubet se trouvait, la face blême, suivi de M. Dupuy, non moins altéré, l'un de ces manifestants se rapprocha de M. Loubet et le frappa à la tête.

LE BARON DE CHRYSTIANI

L'assailant de M. Loubet est bien le baron de Chrystiani, petit-fils du général de l'Empire. Il est âgé de 44 ans, et habite, depuis trois ans, au n° 20 de la rue de l'Élysée.

LE NOUVEAU PROCÈS

Paris, 4 juin. — Le Comité de l'Union libérale communique une circulaire qui vient d'être adressée à ses adhérents. Elle leur expose les motifs qui ont motivé la tenue de ce procès.

Certains d'entre eux témoignèrent un violent mécontentement contre M. Dupuy.

LE DÉPART DE M. LOUBET

La foule répondit par un ton plus helle, lorsqu'on lui annonça les voitures de la présidence, derrière la tribune.

LES ARRESTATIONS

Immédiatement plusieurs des manifestants se rapprochèrent de la tribune où M. Loubet se trouvait, la face blême, suivi de M. Dupuy, non moins altéré, l'un de ces manifestants se rapprocha de M. Loubet et le frappa à la tête.

LE BARON DE CHRYSTIANI

L'assailant de M. Loubet est bien le baron de Chrystiani, petit-fils du général de l'Empire. Il est âgé de 44 ans, et habite, depuis trois ans, au n° 20 de la rue de l'Élysée.

LE NOUVEAU PROCÈS

Paris, 4 juin. — Le Comité de l'Union libérale communique une circulaire qui vient d'être adressée à ses adhérents. Elle leur expose les motifs qui ont motivé la tenue de ce procès.

Certains d'entre eux témoignèrent un violent mécontentement contre M. Dupuy.

LE DÉPART DE M. LOUBET

La foule répondit par un ton plus helle, lorsqu'on lui annonça les voitures de la présidence, derrière la tribune.

LES ARRESTATIONS

Immédiatement plusieurs des manifestants se rapprochèrent de la tribune où M. Loubet se trouvait, la face blême, suivi de M. Dupuy, non moins altéré, l'un de ces manifestants se rapprocha de M. Loubet et le frappa à la tête.

LE BARON DE CHRYSTIANI

L'assailant de M. Loubet est bien le baron de Chrystiani, petit-fils du général de l'Empire. Il est âgé de 44 ans, et habite, depuis trois ans, au n° 20 de la rue de l'Élysée.

LE NOUVEAU PROCÈS

Paris, 4 juin. — Le Comité de l'Union libérale communique une circulaire qui vient d'être adressée à ses adhérents. Elle leur expose les motifs qui ont motivé la tenue de ce procès.

Certains d'entre eux témoignèrent un violent mécontentement contre M. Dupuy.

LE DÉPART DE M. LOUBET

La foule répondit par un ton plus helle, lorsqu'on lui annonça les voitures de la présidence, derrière la tribune.

LES ARRESTATIONS

Immédiatement plusieurs des manifestants se rapprochèrent de la tribune où M. Loubet se trouvait, la face blême, suivi de M. Dupuy, non moins altéré, l'un de ces manifestants se rapprocha de M. Loubet et le frappa à la tête.

LE BARON DE CHRYSTIANI

L'assailant de M. Loubet est bien le baron de Chrystiani, petit-fils du général de l'Empire. Il est âgé de 44 ans, et habite, depuis trois ans, au n° 20 de la rue de l'Élysée.

LE NOUVEAU PROCÈS

Paris, 4 juin. — Le Comité de l'Union libérale communique une circulaire qui vient d'être adressée à ses adhérents. Elle leur expose les motifs qui ont motivé la tenue de ce procès.

Certains d'entre eux témoignèrent un violent mécontentement contre M. Dupuy.

LE DÉPART DE M. LOUBET

La foule répondit par un ton plus helle, lorsqu'on lui annonça les voitures de la présidence, derrière la tribune.

LES ARRESTATIONS

Immédiatement plusieurs des manifestants se rapprochèrent de la tribune où M. Loubet se trouvait, la face blême, suivi de M. Dupuy, non moins altéré, l'un de ces manifestants se rapprocha de M. Loubet et le frappa à la tête.

LE BARON DE CHRYSTIANI

L'assailant de M. Loubet est bien le baron de Chrystiani, petit-fils du général de l'Empire. Il est âgé de 44 ans, et habite, depuis trois ans, au n° 20 de la rue de l'Élysée.

LE NOUVEAU PROCÈS

Paris, 4 juin. — Le Comité de l'Union libérale communique une circulaire qui vient d'être adressée à ses adhérents. Elle leur expose les motifs qui ont motivé la tenue de ce procès.

ABANDONNÉE!

DEL NIÈME PARTIE
Larmes et Sourires

Tout un tard, il sentait que l'attaque allait se produire. L'avenue de Villiers, complètement déserte à cette heure-là, lui parut devoir être le théâtre du drame. Il s'engagea néanmoins sans appréhension dans la large voie toute morte, sentant de lours trementolantes par les pieds.

LE GRAND STEEP-CHASE DE PARIS

Paris, 4 juin. — Aujourd'hui a été couru, à Anteuil, le grand steep-chase de Paris, dont l'intérêt s'agrandit, cette année, de la présence des meilleurs steeple-chasers anglais.

LE VOTE DE LA RÉVISION

Paris, 4 juin. — Contrairement au bruit répandu par — Eh bien, voilà l'objet!... Le faussaire tendit une lettre au jeune homme qui s'en empara avec avidité.

LE NOUVEAU PROCÈS

Paris, 4 juin. — Le Comité de l'Union libérale communique une circulaire qui vient d'être adressée à ses adhérents. Elle leur expose les motifs qui ont motivé la tenue de ce procès.

LE DÉPART DE M. LOUBET

Paris, 4 juin. — Le Comité de l'Union libérale communique une circulaire qui vient d'être adressée à ses adhérents. Elle leur expose les motifs qui ont motivé la tenue de ce procès.

LE NOUVEAU PROCÈS

Paris, 4 juin. — Le Comité de l'Union libérale communique une circulaire qui vient d'être adressée à ses adhérents. Elle leur expose les motifs qui ont motivé la tenue de ce procès.